TALENCE

Méga scène pour les 50 ans de l'école de musique

CULTURE Patrick Laffray, directeur de l'École municipale de musique et de danse (EMMD), se réjouit du concert qui a lieu mercredi sur la scène du festival l'Oeuvre des pupilles (ODP)

Patrick Laffray. PHOTO P. L.

Quentin Guillon
gironde@sudouest.fr

Vendredi dernier, Patrick Laffray profitait de quelques instants de repos, près de Cahors. « On est à fond. Je ne dors plus depuis quelques nuits. Et ça va empirer ! », s'amusait-il au téléphone.

« Sud Ouest » Quelle est la genèse de ce concert anniversaire ?

Patrick Laffray Cela faisait deux-trois ans que je faisais remonter à la mairie que l'EMMD fêterait ses 50 ans cette année. On doit être l'une des premières écoles de musique et de danse créées en Gironde. C'était l'occasion pour la ville de valoriser l'événement. Le maire m'a dit un jour : « Vous ferez les 50 ans sur la scène ODP. »

Quel est l'esprit du concert ?

Nous l'avons construit depuis décembre, avec l'ensemble de mes collègues (une cinquantaine). Je ne voulais pas deux élèves qui jouent tout seul. On veut profiter de cette grande scène pour innover ; montrer des choses jamais faîtes, faute d'infrastructures. Sur certaines pièces, il y aura des chœurs, un orchestre, des danseurs. Anniversaire oblige, nous avons invité l'orchestre métropolitain de Gironde, codirigé par deux professeurs de l'EMMD et au sein duquel jouent plusieurs élèves talençais. Nous avons aussi invité des étudiants du pôle d'enseignement supérieur musique et danse de Bordeaux Aquitaine.

En quoi ce concert est-il important dans l'histoire de l'école ?

Nous avons eu des échanges très forts avec l'école d'Alcalá de Henares, près de Madrid. L'an dernier, des élèves ont participé au festival du cœur d'orchestre à l'Auditorium de Bordeaux. L'évènement était marquant. Mercredi, le moment sera très intense. Ce que nous avons organisé auparavant dans le parc Peixotto n'avait pas cet éclat. J'ai fait faire des t-shirts avec un logo 50 ans. En fonction des tableaux, des chœurs seront en jaune, d'autres en rouge, avec une vraie unité des formations. Tous les participants, notamment les enfants, seront fiers de dire qu'ils étaient aux 50 ans de l'EMMD.

Combien de tableaux différents allez-vous présenter ?

Onze ou douze. Nos choix musicaux sont très éclectiques. Une pièce sera vraiment très classique : les feux d'artifice royaux d'Haendel. Tout le reste renvoie à de la musique des XX et XXIe siècles ; des musiques de film, des variétés. Un exemple ? « Bohemian Rhapsody », chanté par un chœur de 200 personnes et accompagné d'un orchestre. Le concert va durer environ trois heures. La Compagnie du coin tranquille, troupe de théâtre spécialisée dans l'improvisation, servira de fil rouge pour éviter les temps morts entre les morceaux.

Les musiciens et danseurs seront-ils réunis ?

Ma commande, en tant que directeur, était que les musiciens profitent des danseurs, et vice versa. Les danseurs sont habitués à danser sur un CD ; là, ils auront de vrais musiciens avec eux. Des choses seront extrêmement surprenantes. Je ne dis pas tout pour préserver l'effet de surprise (sourire).

Comment avez-vous fait pour répéter ?

On a galéré comme il se doit (sourire). On a répété plusieurs fois à la salle Mauriac, sauf qu'il n'y a rien, hormis le piano. Nous devions à chaque fois transporter le matériel, puis l'amener ensuite dans une autre salle. Cela fait un peu plus de 20 ans que j'espère une salle… (NDLR, notre édition du 30 juin). Le gymnase Pierre-de-Coubertin nous a permis de nous préparer à l'espace scénique très particulier. Ce n'est pas la peine de monter des gros trucs si on s'aperçoit que ça ne marche pas une fois sur place.

Les musiciens ainsi que les danseurs viendront mercredi après-midi pour s'en imprégner. Même si nous ne sommes pas dans le festival, on bénéficie de la scène de l'ODP, telle qu'elle sera pour les artistes les jours suivants, avec les deux écrans sur le côté. Cela nous met la pression.

À quelle audience vous attendez-vous ?

Sur les 1 100 élèves de l'école, entre 700 à 800 vont participer. On suppose que des familles viendront avec. L'inconnue sera la météo. On espère que des gens qui ne connaissent pas l'école vont venir découvrir la musique et la danse. Notre école veut aller au-delà du seul enseignement et de la transmission pédagogique.

L Concert mercredi, à partir de 18 h 30 au Parc Peixotto.

« Nous allons donner le meilleur de nous-mêmes », assure Patrick Laffray. PHOTO PATRICIA DELAGE